

LE DÉPÉRISSEMENT DES CHÊNES EN EUROPE : UNE RÉUNION INTERNATIONALE

En mai 1990 s'est tenue, en Pologne (Puszczykowo près de Kornik) une réunion internationale consacrée aux dépérissements des Chênes en Europe. Sous l'égide de l'IUFRO, cette réunion était organisée conjointement par l'Institut de Dendrologie de Kornik (Dr K. Siwecki) et l'université de Hambourg (Dr W. Liese). Une cinquantaine de participants étaient présents, venant de onze pays européens, de la surveillance phytosanitaire et de la recherche.

Le dépérissement des Chênes reste ou est à nouveau un problème d'actualité en Europe. Une unanimité remarquable existe maintenant pour admettre le rôle initiateur des extrêmes climatiques (sécheresse, froid). Cependant, nombre de questions demeurent non résolues ou insuffisamment précisées, et, tout particulièrement en matière de pathologie (voir notamment Delatour. — *Revue forestière française*, vol. XXXV, n° 4, 1983, pp. 265-282 et vol. XLII, n° 2, 1990, pp. 182-185). La France n'échappe pas à ce phénomène comme cela ressort du bilan annuel « Santé des Forêts, 1989 » du Département de la Santé des Forêts (DSF) ; pour cette raison les « Recommandations » de la réunion de Kornik sont portées à la connaissance des forestiers français.

RECOMMANDATIONS

- 1 - Le dépérissement des Chênes s'est produit à plusieurs reprises en Europe dans le passé ; il s'est actuellement développé de façon importante. Par comparaison avec le dépérissement des forêts attribué à la pollution atmosphérique, le dépérissement des Chênes, là où il est le plus grave, se caractérise par une mort rapide des arbres. Il en résulte de sérieuses pertes économiques et des modifications notables du paysage.
- 2 - Les symptômes généraux tels que l'éclaircissement progressif des houppiers, le dépérissement et la nécrose de l'écorce, montrent des variations dans le temps et dans l'espace.
- 3 - D'une façon générale, les explications restent à l'état d'hypothèses. Considérant que les facteurs biotiques et abiotiques (y compris la pollution atmosphérique) ont prédisposé les arbres, tous les facteurs de stress sont susceptibles de réduire la vigueur des Chênes, ce qui doit les conduire à la mort par intervention des organismes secondaires.
- 4 - Parmi les champignons les plus fréquemment observés chez les Chênes dépérissants, les Ophiostomatales méritent une attention particulière. Le pathogène *Ceratocystis fagacearum*, responsable du flétrissement américain des Chênes, n'a pas été observé en Europe. L'identité des espèces européennes d'Ophiostomatales nécessite une clarification. La grande variabilité morphologique de plusieurs espèces doit être prise en considération pour ne pas créer de nouvelles entités sur la base de caractères morphologiques instables.
- 5 - Considérant que le dépérissement actuel des Chênes en Europe n'est pas une maladie épidémique, mais qu'elle résulte surtout de conditions climatiques extrêmes, son développement ultérieur dépendra essentiellement de ces conditions dans l'avenir.
- 6 - Le caractère pathogène des champignons européens qui seraient responsables de trachéomycoses n'a pas encore été établi. Cependant, les méthodes propres à définir ce caractère pathogène doivent être élaborées.

7 - Les recherches ultérieures devraient comprendre les aspects écophysiologiques, taxonomiques, anatomiques et physiologiques ainsi que ceux qui touchent à la pathologie des racines. Une plus grande pluridisciplinarité doit surtout être recherchée et l'effort doit porter sur les interactions entre facteurs biotiques et abiotiques jusqu'au niveau des écosystèmes.

8 - Du fait de la nature non épidémique du dépérissement des Chênes, les coupes sanitaires ne sont pas nécessaires. L'exploitation des arbres dépérissants peut être différée jusqu'au stade final du dépérissement.

9 - Le renforcement des recherches sur le dépérissement des Chênes et la coopération internationale sont recommandés dans le cadre de la CEE, de l'OEPP et de l'IUFRO ainsi qu'à travers les contacts bilatéraux et multilatéraux.

10 - Une réunion régionale ultérieure consacrée au dépérissement des Chênes apparaît nécessaire dans environ deux ans.

C. DELATOUR
Laboratoire de Pathologie forestière
CENTRE DE RECHERCHES FORESTIÈRES — INRA
CHAMPENOUX
54280 SEICHAMPS

UN INTÉRESSANT COLLOQUE IUFRO : « Les données relatives à la croissance des arbres et des forêts : récolte, organisation, traitement et échanges »

Un colloque international de l'Union internationale des Instituts de Recherches forestières (IUFRO) s'est tenu à Gembloux (Belgique) du 3 au 5 avril 1989 en présence d'une cinquantaine de participants issus de 14 pays. Il portait sur le thème « Forest growth data : capture, retrieval and dissemination ». Les actes de ce colloque édités conjointement par P. Adlard (Oxford Forestry Institute) et J. Rondeux (Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux) peuvent être obtenus au prix de 1 200 FB en passant commande auprès de J. Rondeux — Unité de Gestion et d'Économie forestières — Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux — B-5800 GEMBLoux (Belgique).

Les actes rassemblent en 236 pages une vingtaine de communications présentées par des chercheurs de dix pays et concernent les trois grands thèmes suivants :

- systèmes de données (« data systems »),
- récolte des données (« data capture »),
- échange des données (« data exchange »).

En ce qui concerne les **systèmes de données** et leur organisation, le colloque fournit un aperçu général sur les systèmes d'information utilisés à l'échelle internationale en matière de bases de données gérées par micro-ordinateur. Il fait en particulier état des logiciels utilisés tels que ORACLE et INGRES et, à un moindre niveau, dBASE. Compte tenu de la variété des données à récolter, des contraintes budgétaires et des expériences acquises, les recommandations suivantes sont proposées :